

# Les étudiants de Limoges invités à participer à une étude inédite sur leur santé

- [Limoges](#)
- [Santé](#)

Publié le 22/10/2016 à 05h52

Les étudiants de la faculté de médecine et pharmacie peuvent participer à l'étude, tout comme ceux des autres filières. © Stéphane Lefèvre

Le projet s'appelle i-Share. Il s'agit d'une étude scientifique pilotée par les universités de Bordeaux et de Versailles afin de mieux connaître la santé des étudiants sur dix ans. L'objectif ? Recruter 30.000 volontaires au niveau national, dont 2.500 rien qu'à Limoges.

**Deux millions d'étudiants en France, mais très peu d'informations sur leur santé.** C'est en partant de ce constat que des chercheurs universitaires, sous l'égide de Christophe Tzourio, professeur d'épidémiologie à Bordeaux, ont souhaité lancer une étude scientifique d'envergure.

L'idée de ce projet inédit, baptisé i-Share, remonte à 2007 (\*). Le recrutement des étudiants a commencé en 2013 en Gironde et dans les Yvelines, avant de s'étendre (Paris, Nice...).

## Anxiété, infections, consommation d'alcool, de drogues

C'est ainsi que **depuis la rentrée de septembre, [l'université de Limoges a décidé de s'associer à cette recherche](#)**. Via les réseaux sociaux, elle incite ses étudiants à rejoindre les quelque 14.000 autres jeunes qui se sont déjà inscrits [sur le site internet](#). **Le but étant d'en avoir 2.500 en Limousin**, afin d'atteindre les 30.000 que le projet doit suivre sur une période de dix ans.

« Cette étude permettra de mieux cerner différentes problématiques, comme **les addictions, le stress, la dépression, les infections sexuellement transmissibles, la migraine...** », explique Pierre-Marie Preux, professeur de santé publique et vice-président de l'université de Limoges, qui a oeuvré pour que l'établissement s'implique dans la création de ce qu'on appelle une cohorte.

## Les informations resteront confidentielles

« Il s'agira pour les étudiants de répondre **une fois par an** », précise pour sa part Christophe Bonnotte, vice-président de l'université de Limoges en charge de l'attractivité du campus. Les informations resteront confidentielles. « C'est un état des lieux qui doit permettre de **donner des réponses adaptées** et de faire une prévention efficace. »

*Hélène Pommier*

(\* ) Le projet a été retenu et financé par le programme des Investissements d'avenir en 2011.